

Exposition d'Art Urbain

Galerie Égrégore

« Lieu unique d'Art Contemporain »

Exposition du 19 août
au 23 septembre 2023

Anti
EvazéSir
Gavilán
Guillaume Torhy
Hetaone
Jibé
Martin Peronard
Remi Cierco
Saïr777
Torpe
Trakt
Tremos

Le Mouvement !

Dans les années 80, on appelait ce courant le mouvement HipHop. C'est un courant en mouvement, souvent, il est **éphémère** comme l'art **animiste**.

Une **intensité** pour le créer, mais aucune volonté **d'éternité**.

Le Mouvement représente une **multiplicité** d'arts, de courants et de **fusions**.

L'art urbain, on ne l'enferme pas dans un style, car il est en constante évolution, c'est ce qui va le mieux à notre époque.

Le Mouvement, au début c'était le rap, le graff, le tag, la hippe, le break, le beatbox, les dj's, les collage, et les pochoirs.
Et plus le temps passe et plus le Mouvement s'étoffe.

Aujourd'hui, le mouvement est aussi porteur de transversalité comme les jeux vidéos, les **tatouages**, les collections **NFT**, l'art numérique, la réalité augmenté.

Cette exposition sera présenté pour la première fois dans une galerie atypique et hors norme en, milieu rural, au sein d'un parc de 27 hectares et d'une étable réhabilitée en galerie d'art.
12 artistes y présenteront leurs installations urbaines et l'exposition sera agrémentée **d'happenings et événements** en direct.



La Galerie Égrégore



Après 10 ans d'existence à Marmande, où plus de 250 artistes ont été exposés, la plus grande galerie associative de France à réouvert en 2022 à Casteljaloux - La Réunion dans un espace exceptionnel : une étable de 24 crèches et les souvenirs d'une chapelle totalement repensés en galerie d'Art, en préservant la beauté des lieux. Elle a accueilli plus de 2500 visiteurs en 6 mois d'ouverture.

Le site est chargé d'histoire. Son occupation remonte au néolithique. Les vestiges d'une voie romaine longent les bâtiments. Avec le Capitaine Soulier, compagnon d'armes d'Henri IV, le domaine fut une place forte de la région réformée.

De très nombreux vestiges subsistent des bâtiments qui constituaient l'exploitation agricole de l'époque : piliers remarquables d'entrée de l'ancien domaine, fours à pain du début du XVIII^{e} siècle, pigeonnier avec escalier en pierres de 1602, grande étable réhabilitée en 1941 de 24 crèches.





ANTI

Il est très difficile de qualifier cet artiste, tant son œuvre est complexe et **polymorphe**.

Son œuvre est générale et tente d'aller au bout de plusieurs pratiques artistiques, de pousser les techniques et les idées dans leurs retranchements.

Après avoir exploré toutes sortes de métiers et s'être approprié différentes techniques, ses inspirations sont aussi variées que son parcours. Issu des milieux alternatifs et underground (Street Art, musique), anciennement **maitre de cérémonie**, il est **autodidacte** et **hyperactif**, et aime les **sensations extrêmes**. **Provocateur de sensations fortes,** il aime le choc visuel. Au travers d'installations, sculptures, peintures et bien d'autres pratiques, il crée des pièces allant du **monumental au minuscule**. Spécialiste de la **récupération**, sa conception du recyclage est décalée, elle s'interprète par une réincarnation des matériaux. Ses travaux s'inscrivent à la croisée du Street Art, du God Art et de l'Art Brut.
Bienvenue dans un univers au sublime **anti-kantien**. Le **plastique** en a fait un **plasticien**. Aux fastes ambitions, ses **installations** ont été fomentées dans ses rêves, les squats et autres milieux alternatifs. Méphisto aux milles vies, il réincarne les **objets, insuffle du relief** au quotidien urbain. Un parcours aussi mystérieux qu'un précipité inventif, alchimiste passant de la dystopie du déchet à l'utopie de l'art ; une incantation à **l'obsolescence déprogrammée**.



EVAZESIR

EvazéSir, duo d'artistes Français .
Eva et Sir sont nés en **1984** et forment depuis **2009** un **couple**, dit « **street artists** ». Sir, autodidacte, débute par le graffiti et commence jeune à peindre dans des endroits **désaffectés**. Il se passionne ensuite pour le **pochoir** et l'**exploitation du motif**.
Tandis qu' Eva s'oriente vers un parcours plus **académique** en école d'art, elle se concentre sur l'étude des personnages en noir et blanc et aime questionner leur rôle dans la société. Deux identités visuelles se rencontrent, le réalisme en **peinture au pinceau** se lie à un style **graphique urbain à l'aérosol**.

Après plusieurs **périples et créations à l'étranger,** ils participent cette année au projet « **Artivista** », projet d'échange artistique avec la **Colombie**. Le duo, actif dans les rues à l'international, avec des **peintures in situ**, collages ou immenses fresques peintes sur les murs est aussi productif en atelier avec réalisation d'installations et tableaux.

Chacune de leurs interventions puise sa force dans l'assemblage de leurs trouvailles. Le bois, **les morceaux de meubles** anciens, les objets désuets, les papiers... **tout est propice à raconter des histoires.**
Leurs oeuvres glanent dans les effets du temps, qu'ils explorent avec nostalgie et laissent une trace. Celle des souvenirs.
Figures, personnages et motifs font alors parler la matière, redonnent un souffle, une seconde vie pour convoquer l'imaginaire.



GAVILAN

Gavilán est un artiste **colombien** de la ville de **Cali**. À l'âge de **27 ans** et étant donné que l'académie ne lui offrait pas ce qu'il recherchait, il a décidé de se **former de manière empirique** pour créer des **illustrations** combinant photographie, nature, lettrage et **design**. Une grande partie de son travail tourne autour de la **musique** et de la façon dont elle **affecte** sa vie quotidienne, ce qui l'amène à créer des situations **anthropomorphes** détachées de la **réalité** dans laquelle nous vivons.

Gavilán définit son style comme **Lowbrow et Do It Yourself,** car il n'a jamais suivi les paramètres artistiques dictés par **le monde universitaire**. Tout découle d'une exploration personnelle et unique, accompagnée de références sensorielles qui nourrissent ses pièces qui sont chargées de surréalisme et de pur **ADN Gavilán**.

Gavilán a également exposé dans les villes de Berlin (Allemagne) et **Monterrey (Mexique)** avec Pictoplasma en 2015 et dans le cadre de **Latino Graff 2017**, en France.

Gavilán ne cesse de s'exercer, de concevoir et de travailler sur ses projets. Armé de **sprays, de pinceaux, d'autocollants** ou simplement d'une paire d'écouteurs, il continue à créer, à réinterpréter et surtout à s'amuser de ce qu'il aime le plus faire.



GUILLAUME TORHY

Né en en banlieue parisienne, en 1980. **Autodidacte**, c'est en voyage que la **curiosité** l'a amené à rencontrer les matières et les **techniques**. Du verre au métal, en passant par la pierre et le bronze, il a voulu toucher du doigt tout ce qui pouvait s'offrir à lui comme support à la **transformation**.

C'est la **métamorphose** qui le questionne : mélanger les matières pour leurs donner une vie autre, tendue, surprenante ; créer un **univers fantastique**, **surréaliste**. Avec des bouts de rien. Subliminer ce qui dérange, ce qui fragilise, ce qui anime. Transformer le **quotidien** en somme. Sa mise au travail est **spontanée** : pas de croquis, peu d'anticipation, mais un **ressenti**. Un objet **atypique** est souvent au cœur de ses créations ; il se construit pièce après pièce, **instinctivement**. La démarche est **muliple** : autant **exutoire** qu'expérimentale, elle cherche **le mouvement** pour donner vie aux objets.

Ses créations sont aussi faites de **rencontres**, qu'elles soient humaines, matérielles ou **onirique**. Faites d'objets trouvés ou donnés. Finalement, elles sont des témoignages faisant écho et honneur à tous ceux qui ont croisé sa route et nourri son questionnement. Elles sont un hommage, un hymne à l'amour, à ces nombreuses rencontres, à tous ces détours.



HETAONE

Hetaone, de son vrai nom **Sylvain Chaix,** est un graffiti-artiste contemporain français basé à **Lyon**, qui place l'expérimentation de l'inconnu au cœur de son activité artistique. Au-delà de son talent indéniable, c'est un artiste **polymorphe** et **globe-trotteur** qui s'adapte à toutes les situations, les genres, les lieux, les styles. Il développe, à son image, un véritable langage plastique original et universel qui s'amuse des codes du **street-art**.

Mixant les techniques, supports et couleurs, son expérience de presque **30 ans** dans la peinture et le **graffiti** lui ouvre des portes insoupçonnées : il parcourt les **5 continents**, bombe **aérosol** en main, pinceaux en poche, dans le but de faire vivre son art aux **4 coins** du monde et de partager sa créativité et sa vision avec **les populations locales**.

Issues des cultures **urbaines et du hip-hop**, ses œuvres, en grande partie des **fresques murales**, sont avant tout de réelles performances artistiques, parfois gigantesques, dans des endroits inaccessibles, voire incongrus : usines désaffectées, **mur de Berlin**, tunnels ferroviaires, site d'enfouissement de déchets radioactifs...



JIBE

Jibé découvre le graffiti en 2001. **Autodidacte**, c'est au travers de cette discipline qu'il apprend le **dessin** et qu'il développe son sens de la dynamique et de la couleur. Après une pause de quelques années, il se remet à peindre en 2014 en cherchant à sortir de la tradition du lettrage.

En mai 2015, à l'occasion d'un vaste projet de **signalétique** street-art, il détourne le petit **pictogramme** du **passage piéton** et, voyant que le graphisme simplifié du personnage lui permet de véhiculer facilement des idées et de passer des messages, il va vite en faire sa signature. Considérant ce petit bonhomme comme **l'avatar** de Monsieur Tout-le-Monde, il va commencer à le mettre en situation, à le multiplier et à lui donner la parole : **les Jibiz sont nés**.

Au fil du temps, son personnage grandit et évolue pour devenir un élément de graphisme qu'il déforme et multiplie situant ainsi son travail à cheval entre **abstrait** et **figuratif**. Axées essentiellement sur la **rue** ses peintures, le plus souvent **positives**, veulent apporter de la **poésie** et de la couleur sur les murs de nos villes afin que petits et grands puissent s'en réjouir et leur rappeler ainsi qu'il est toujours bon de regarder le monde qui nous entoure plutôt que l'écran de notre téléphone.



MARTIN PERONARD

Martin Peronard est né au **Chili** en 1974, il vit et travaille à **Montreuil**.

Peintre et illustrateur, il est formé à l'école de **beaux-arts** de l'Université catholique du Chili.

Il travaille aussi dans l'école d'art urbain **CANIMAGEN** du peintre Mario Murua qui axe son expérience dans l'autonomie et la démarche sociale des peintres, favorisant la production, la création et la commercialisation indépendante de leurs oeuvres.

Arrivé en France en 2002, il côtoie régulièrement l'univers du street art à partir de 2005 et intègre une association d'artistes à Montreuil jusqu'en 2018. Tout au long de ces années, il accumulera des expériences dans diverses domaines artistiques, comme créateur de **costumes** et **scénographe** dans le monde du spectacle et initiateur à l'**animation stop motion**.



REMI CIERCO

Rémi Cierco est un artiste **multidisciplinaire** né en 1979 à Paris. Après une **formation initiale en école d'Art**, il est devenu **scénographe**, **plasticien**, **illustrateur**, **peintre**... un pied dans beaucoup de métiers artistiques, ce qui l'amène à côtoyer des univers créatifs très différents. Mais Rémi Cierco est aussi un artiste **Street Art** qui illumine la ville des ses **fresques murales enfantines**, qui mixent des personnages imaginaires et des graffitis réalisés à la **bombe**. Vous avez surement dû croiser ses peintures en vous promenant dans Paris.

Quand il ne réalise pas des fresques, Rémi Cierco peint sur des **supports divers et variés**, qu'il récupère au gré de ses **pérégrinations** citadines. Panneaux de signalisation, volets en bois, caisses, etc. Il n'a pas de support de prédilection. Et très souvent, c'est ce support qui l'inspire. Il imagine un univers à partir de l'objet en question, un personnage, une situation... et les traits de peinture, **les couleurs s'additionnent** pour former à la fin... une histoire.

Dans toutes les **créations** de Remi Cierco, que ce soit sur **mur** ou sur un quelconque support, il y a toujours une histoire, et c'est cette histoire qui fait le lien entre toutes ses créations. Le spectateur peut s'y retrouver lui-même, ou cela peut lui rappeler quelqu'un, car tous les **personnages** de Remi Cierco, nous les avons croisés un jour.



SAIR777

Saïr est né à Niort en 1985 ; il découvre le monde de la **peinture** par le biais du graffiti en 1999. **Détoureur de tâche compulsif** en provenance de **La Réole (Gironde)**, son trait se focalise sur la matière, la texture, le détail.

La **tâche** est le point de départ de son univers abstrait organique.

Il est en action et **mouvement**, il est resté avec un ami pendant quelques mois dans un village de l'**armée abandonné**. Il est dans le travail long et de qualité. Son coeur et son **instinct** le guident.

Il est **multiple** dans ses créations : peintures sur toiles, sur mur, sculptures, pierres... au fil de ses inspirations.



TORPE

Á Paris, au début des **années 80**, des images apparaissent sur les murs de la ville : ce sont des **pochoirs**. Issus de la culture punk des **70-80** des individus prennent les bombes de peinture et les cartons taillés pour sortir la nuit et poser leur marque sur la ville. C'est dans cette **dynamique** que TORPE a aussi commencé ses interventions de **peinture urbaine.**

Ses premiers pochoirs datent de 1986, dans le sillon des Misstic, Blek Le Rat, et autres Epsilon. Puis comme pour de nombreux **graffeurs** de cette époque, il est tombé sur Subway Art. il a peint son premier « all over » (mur entier) dans une station du **RER B fin 1986**. Mais il s'est fait arreter trop de fois par la police, il fallait que ça cesse... Il s'est alors tourné vers la **peinture d'atelier, le dessin académique**, il a voulu intégrer les beaux-arts.... Torpe a ensuite été mis en **veille** au début des 90's.

Vers la fin 2010, Torpe est revenu. Mais cette fois il ne s'agit plus d'écrire son nom , son « blaze », les murs de la ville sont un espace d'**expression trop important** pour s'en servir juste à faire la promotion de son identité.
Il s'agit du support libre sur lequel on s'adresse à la population, sans passer par les rouages lisses et faussés des support autorisés. Alors il interpelle la population, son message devient politique. Il rejoint la tradition si évidente de la peinture murale politique. Avec le collectif des « Black Lines » il peint en noir/blanc/gris des fresque à caractère politique ; les sujets ne manquent pas mais les espaces, pour exprimer son mécontentement, eux, manquent.



TRAKT

Trakt a commencé le **graffiti** en 1997 à **Bordeaux**.
Grâce à des rencontres, des délires et des moments de partage, comme il le dit lui-même, il a été **contaminé**.
Il est un des membres fondateurs du collectif **PEINTURE FRAÎCHE,** en 2003, qui lui offre un réel statut et lui permet de fonder et répondre à de nombreux projets au sein d'un groupe.
S'enchaînent **fresques, voyages, commandes publiques** et privées.
En 2006, Grâce à cette **synergie**, il a pu développer une vision différente du graffiti et de son art durant deux mois de résidence au **Brésil** pour le projet **O ENCONTRO** ; une rencontre internationale qui avait pour objectif de pratiquer, de s'exprimer aux travers d'expositions, de fresques, de rencontres et surtout de se confronter à une tout autre mentalité et ouverture d'esprit.
Cette riche expérience lui permet de parfaire son style et surtout d'enrichir sa manière de créer, de s'**affranchir de certains codes** et lui donne concrètement l'envie de décupler les différents types de support.
En 2011, il fonde avec deux autres groupes **le collectif TRANSFERT** dans lequel il ouvre une nouvelle porte à son **champ créatif**. Pendant 6 ans, il s'investit dans l'organisation et participe à une exposition aujourd'hui incontournable de **Bordeaux** ; 6 ans d'expositions, d'installations, de partages et de projets satellites.



TREMOS

Tremos choisit de quitter le Pérou pour se rendre en **France** poursuivre son parcours d'**étudiant en art,** où il s'installe dans la ville de **Marseille**, l'une des scènes les plus pertinentes pour la **scène graffiti.**

Il poursuit son parcours dans la scène urbaine, plusieurs de ses créations se trouvent dans le quartier de la **Pannie**,
l'un des **quartiers artistiques** les plus emblématiques de la ville.

Ces dernières années, il est parvenu à construire un univers pictural à travers une « touche » particulière. Tremos a développé une peinture fraîche et très personnelle. Différents éléments c**ulturels du Pérou** et d'Europe sont mis en scène pour construire des histoires.

La vibration et la relation de l'**écho de la couleur**, les relations entre les différents éléments visuels. Le syncrétisme andin et occidental est mis en évidence et l'œuvre de Tremos est née de la **migration des couleurs**.

En matière de couleur, Tremos recherche une relation de coexistence entre chacune des couleurs présentes sur la toile.
Chaque couleur a son propre espace, **vit de manière indépendante** comme un autre élément du tableau, un peu comme la **codépendance,** où chaque couleur existe grâce à la présence de la couleur qui l'entoure.

contacts et informations pratiques

Gonzalo Fuenzalida Romero (GonzO),
Tèl : 06 08 11 69 24
Mail : gonzo_uidd@proton.me

Jean Guérard, président de l'association Égrégore,
Tèl: 06 09 05 83 80
Mail: jean.guerard@wanadoo.fr

Marie Desvilles, administratrice
de l'association Égrégore,
Tèl: 06 48 36 81 70
Mail: galerie.egregore@mailo.com

www.galerieegregore.com

Domaine de Souliès
300 Route du Queyran
47700 La Réunion



La galerie est ouverte du 1er avril
au 12 novembre 2023,
Du mercredi au dimanche de 14h à 19h
jours fériés inclus,
Et sur rendez-vous en dehors de ces horaires.












